

ÉTUDES SUR LE NANISME RÉCESSIF LIÉ AU SEXE CHEZ LA POULE

T. SELVARAJAH

*Station de Recherches et de Sélection avicole
Hohore Bahru (Malaisie)*

Des frères-sœurs nains et non-nains ont été utilisés dans des études comparatives pour évaluer le mérite économique global relatif des volailles naines de type « ponte ». Des demi-sœurs étaient réparties en deux groupes recevant deux régimes, pour rechercher les besoins nutritionnels pouvant être particuliers aux naines ; des sœurs étaient également réparties dans les mêmes conditions. Les résultats indiquent que les naines ont une maturité sexuelle significativement plus tardive que leurs sœurs non-naines et pondent des œufs dont la taille est environ 89 p. 100 de celle des œufs des poules non-naines. Pour la production d'œufs et l'efficacité alimentaire, les demi-sœurs se sont comportées différemment des sœurs. Une raison probable de cette disparité peut provenir des effets de poulailler, les expériences ayant été conduites dans différents locaux. Dans la comparaison des demi-sœurs, les naines poussaient autant d'œufs que les non-naines et leur rendement alimentaire était de loin supérieur. Ceci n'était pas le cas pour la comparaison entre sœurs, où les naines poussaient significativement moins d'œufs et n'avaient pas une efficacité alimentaire meilleure que les non-naines.

Le gène *dw* ne semble pas avoir influencé la qualité des œufs ni la mortalité en période de ponte et les régimes utilisés avec les demi-sœurs (teneur élevée contre teneur basse en protéines et énergie) n'ont eu, à l'exception du poids à 44 semaines et peut-être de la mortalité des pondeuses aucun effet réel sur les caractères mentionnés ci-dessus.

L'examen des corrélations simples entre tous les couples possibles de caractères à l'intérieur de chaque génotype indique un degré différent d'expression entre génotypes de la plupart de ces corrélations, suggérant que ces deux génotypes diffèrent physiologiquement à de nombreux points de vue. Ceci appuie l'hypothèse de sécrétions endocrines jouant un rôle important dans la manifestation du nanisme et de ses effets.

NUTRITION DE LA PONDEUSE NAINES

J. D. SUMMERS

*Department of Poultry Sciences, University of Guelph,
Guelph, Ontario, (Canada)*

Quoiqu'on ait beaucoup discuté autour de la possibilité d'utiliser des pondeuses naines pour la production commerciale d'œufs, les résultats de ponte et de taille des œufs obtenus jusqu'ici avec ces poules n'ont pas été assez satisfaisants pour faire des naines un concurrent sérieux prétendant à remplacer nos pondeuses commerciales actuelles.

Les recherches dans notre Département ont démontré (avec celles des autres Instituts) que le niveau de production et la taille des œufs ne peuvent être influencés qu'à un degré très limité en changeant la composition de la ration des pondeuses. Dans notre laboratoire, des taux protidiques allant de 16 à 23 p. 100 ont donné des résultats similaires sur des pondeuses naines. Si l'on considère le besoin énergétique théorique de l'animal nain (tenant compte de la taille corporelle plus petite et par suite des besoins d'énergie accrus par kg de poids), il apparaîtrait que l'énergie